

Poèmes confinés



NOËL 2020

Les jours s'en vont à triste allure
Traînant un Co-virus mortel.
Il sème en l'air mauvaise augure,
Tandis qu'il devance NOËL.

L' Enfant naquit dans une étable.
Adoré par berger et Roi
Son aura brille intarissable...
Il a grandi prêchant la Foi.

En fait "mon Dieu", le monde espère
Depuis toujours son pain gagner,
Devant le fléau délétère,
Survivre au mal, être épargné.

Ce soir tout haut brille une étoile,
Elle est à Vous ! Regardez bien.
Dans Votre cœur le ciel dévoile
L'élan d'Amour. Le plus fort lien.

Anne de Lierre

Questionnements
avec le Haïku du Maître Taïgi

*« Le cerisier a fleuri cette nuit.
Au-delà de la porte du temple,
assieds-toi sur le chemin ».*

Et si c'était la grâce ?

L'Agora planétaire
Vide, seule la
désolation.
Cet Inconnu,
Tel le filet de l'oiseleur
tend sa toile meurtrière

sur l'orgueil des Puissants,
les peuples de la terre crient.

Chancelle la Terre-Mère,
Folie des hommes.

L'Agora du monde :
Ecoute dans le silence.
Et si cet Inconnu
était la grâce ?

Le temps de la réflexion.

Amour CARCELLER

CONFINADE

Ce n'est pas un supplice
Même pour nous les aînés
Ni d'ailleurs un délice
D'être ainsi consignés.

C'est la destinée
Tendre camarade
Ame raffinée
Cette confinade

Pense humanité
Sois rassérénée
Pense éternité
Ne sois pas peinée

Occupe tes loisirs
Ma bien attentionnée
Cultive tes plaisirs
Mon amie passionnée

Et cette épidémie
Une bonne fois née
Ma chère et douce amie
Sera exterminée

Le virus pervers
Mon importunée
Est un fait divers
Au long de l'année

Ne sois pas peinée
Ame inassouvie
Tu es confinée
Mais toujours en vie



Jean SEBILLOTTE



PASSENT MAINTS VISAGES

Passent maints visages
Que seules révèlent
Les ombres et lumières
Des regards.

Passent maints visages :
Quels sont-ils ?
Quel dessin les mots
Offrent-ils à leurs lèvres ?
Que soulignent les sourires ?
Vers quels voyages entraînent-ils ?

Passent maints visages
Rencontres éphémères
Que ne graveront pas
Les heures de la mémoire.

Roselyne MORANDI *Masquérades 2020*



AUTRE VIE

Jour brumeux
Heure indécise
Un vent léger
Fait tourner les feuilles
Dans un chaudron invisible :
Feuilles mortes,
Feuilles demi-vivantes
Brusquement lancées
Contre les grilles d'une sombre allée
Surmontée d'un vol de corbeaux
Qui, de leurs cris lancinants,
Nous appellent
Mais vers où ?

Christiane HARTWEG

oo

Les arbres poussent
mais la hache les menace
quand le temps passe

l'automne couleur d'ocre
enflamme la mémoire
douce amère

mémoire et espoir
la foi s'égare
dans l'inquiétude

enlisé dans le présent
rêve d'évasion
soleil et santé.

YZA

CONFINEMENT GOURMAND

Certes nous sommes confinés
Mais en aucun cas emprisonnés
Pas un maton qui nous épie jour et nuit
Fers aux pieds pain sec et eau croupie
Internés en une semi-liberté conseillée
Notre imaginaire est totalement libéré
Alors avec Elle je me fais la belle
À travers des petits plaisirs quotidiens
Chinois italiens provençaux indiens
Chaque jour avec Elle je m'évade
À travers les aubergines les tomates
Les courgettes l'ail les aromates
Je mets en scène je m'estouffade
J'habille je coupe je cisèle je taillade
Je touille je paysanne je barde
Je mouille je julienne je larde
Je salpiconne je brunoise je marinade
Elle est à table et moi au piano
À portée de main un Americano
Notre duo est un jeu de rôle un peu fou
Elle apprécie les recettes sans frou-frou
Qui font du bien au ventre et au cœur
Des plats simples comme des porte-bonheur
Nous partons en un voyage immobile
Sans avion ni train ni automobile .

Jean-Michel JEUDY



NEZTIVAL

Caresser la cannelle
Brunir le caramel
Encenser l'anis
Cueillir le réglisse

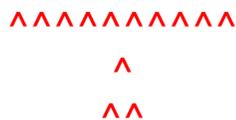
Craquer pour le kiwi
Rêvasser le curry
Etre tout chocolat
Et puis tout curcuma

Apprivoiser le thym
Exorciser le vin
Une caresse du thé
Ou bien de chicorée

Les Herbes de Provence
Peuvent entrer dans la danse
Et la lessive qui sèche
Elle aussi est de mèche

J'ai encore un citron
Dans mon petit salon
Dont le zeste m'appelle
Effet sensationnel

Helen JUREN



DÉ-CONFINEMENT ?

En ces temps difficiles où l'info diffusait de l'intox, le confinement de mars eut d'abord pour moi un goût de fruits confits et je me fis fort - je vous le confie sous la forme d'un confiteur - d'en apprécier la fine saveur. Pour faire ensuite face au rafraîchissement des températures je dus me fier au confit de canard et pus maintes fois vérifier sa fiabilité : le confit ne mentait pas.

Atteignant en fin de troisième semaine les confins de ma faim de confits, j'affûtais, en fin philosophe et fils spirituel de Confucius, mes réflexions sur les failles de notre confinement avant de passer quelques coups de fil à quelques bons lieux de mes amis : « S'il se confirme qu'enfoui dans une oisiveté confinante le néant le confiné lambda – anciennement l'homme de la rue - devienne confiné, n'est-il pas fatal que ce soit sans retour? Et si un confiné, pour ne pas passer pour un confiné se met à feindre ne pas être confiné, ne finira-t-on pas par être confiné en feignant n'être qu'un fainéant confiné ? »

Mes propos n'étant pas énoncés de façon affirmative, mes interlocuteurs les jugèrent infondés, futiles, confus ; je fis à mon tour fièrement fi à ces réparties en fin de cinquième semaine :

« Quand, in fine, nous en aurons fini avec le confinement, serons-nous de facto déconfinés ? Et comment contrer ceux chez qui il est inné d'entrer en conflit avec ceux qui aiment être confinés ? Craignant de manquer de confits fustigeront-ils aussi les ex-confinés devenus confins et les confins feignant être toujours confinés ? »

Tout cela étant encore mal ficelé et fastidieux, l'on me rétorqua affectueusement que je devais mieux me configurer le «jour d'après»... qu'en finir avec le confinement c'est définir le déconfinement; dé-confiner étant un infinitif dont nous devons trouver le présent, faute de quoi il sera imparfait dans le futur, étant entendu que le plus que parfait sera à farder de conditionnel car une notion indéfinie nous jetterait ipso-facto dans la déconfiture.

Le « jour d'après » allait-il être sacrificiel ?

Aurons-nous, nez en moins puisque encore caché par un masque, le front de rire sous cape dans le focus de caméras à reconnaissance faciale détectant nos faiblesses avec le fisc, nos fautes affectives et nos abus de fruits confits ; de tels faits nous condamnant à la privation définitive de toute fonction sociale ?

Nous fêtâmes néanmoins en été le dé-confinement mais à l'automne notre France retrouva ses vives souffrances et, pour l'heure, les autorités répondent à mon confiteur en me prescrivant de conserver bien à l'abri mes confettis.

Didier LALOUX

LA PANDEMIE A DES RIGUEURS

Avec la pandémie
je crisper mes doigts
à la poignée de pierre de ma vie,
dont on doute si elle aura
la peau couleur des châtaignes d'automne.
C'est le portique ouvert
sur le virus inconnu
dans l'apparat grotesque des survivants
qui sont les bien-aimés d'hier,
les yeux d'autre côté détournés à l'envers.

Les individus se défont dans leur tort
au grand jour et dans l'ombre noire.

Je ne me déplace pas
sans mon titre de transport
pour le prochain arrêt du néant
avec pour viatique mon seul étonnement.
Et partout le vide se fonde
vers où se tend la main,
cet ailleurs que l'on guette
et la peur qui s'en mêle.

Le Covid a des rigueurs
à nulle autre pareilles
avec la voix du plus mélancolique des mois.

Jean-Marie LECLERCQ



Angoisse face à la « fin du monde » prévue pour dans quelques décennies suite au dérèglement climatique et la surpopulation et l'effet de serre l'extinction des espèces ... ce qu'on appelle l'effondrement ou le collapsus – la pandémie en fait partie – 9 milliards de gens sur la terre c'est malheureusement trop ...

HYMNE AU HASARD

*Non tout n'est pas perdu
Il reste les fleurs des champs
Les herbes vertes des talus
Les grands matins et les beaux soirs*

J'entends les commentaires des gens
Il est trop tard il n'est plus temps
Sauver la planète ça c'était avant
Ils ont tranché les experts les savants

Mais le hasard parfois fait bien les choses
Transformant en bonheurs les horizons moroses
Prévisions alarmistes ne font pas désespoir
Rien ne sert à l'avance d'avoir des idées noires

Un infime détail peut bousculer l'histoire
Cela vient par hasard l'imprévisible espoir
Non tout n'est pas perdu rien n'est jamais prévu
Reste l'inattendu reste le jamais vu

Planifier l'avenir est souvent illusoire
Face au plus difficile peut surgir le hasard
Il y a des printemps qui se pointent en retard
Des automnes sonnante comme des fanfares

Non tout n'est pas perdu

Hélène DE MAN